

IMAGINE...

Il y a...

30 ans que je disais OUI pour le meilleur et pour le pire sans lire les petites lignes au dos du contrat... Oops !

20 ans que le projet de naviguer commençait vraiment à prendre forme (enfin ça dépend à qui on demande...)

18 ans qu'on avait un coup de foudre pour Imagine I, un outremer 45 fabriqué à La Grande Motte

17 ans qu'Imagine I nous emmenait pour un tour de l'Atlantique puis quelques années dans le Pacifique

7 ans de vie en famille sur Imagine I qui continue sa vie en Nouvelle-Calédonie

10 ans qu'on est revenu à/sur terre et installés dans le Vercors... et autant que Pascal pense à repartir

9...8...7...6...5...4...3...2...1...

Et voilà nouveau coup de foudre pour Imagine II, un Hermine 47, à La Grande Motte !!??!



IMAGINE I



IMAGINE II

Infos pratiques

Imagine I : Pour voir le site taper/suivre le lien <http://pguiraudou.free.fr> (toujours valide)

Imagine II : Pour nous suivre entrer notre numéro de MMSI 227 628 370 (identifiant unique) soit sur le site « vessel finder » ou « marine traffic » sur l'ordinateur soit sur l'appli gratuite « vessel finder » pour smartphone ou tablette.

**Jeu Concours de l'été : chercher les différences entre les deux photos... ☺*



De La Grande Motte à Gibraltar



Nostalgie... Essai d'Imagine II en famille



Imagine, le jour du départ, rangé et prêt à partir

Cette fois le programme est de découvrir les îles et pays de l'Atlantique Nord pendant la période estivale (Ecosse, Norvège, Groenland,... et plus si affinités), et le choix du bateau, un dériveur alu intégral, a été fait en fonction de ce programme. Après plusieurs mois de préparation, réparations et améliorations, Imagine II est prêt à partir début avril. C'était sans compter le coronavirus qui a bouleversé tous les plans et confiné l'équipage et le bateau. Le départ a finalement lieu le 26 juin mais le contexte est différent et l'on a du mal à se mettre dans l'ambiance voyage. Est-ce la morosité ambiante liée au COVID 19, la découverte d'Imagine II qui m'angoisse un peu, la gîte, les navigations au près, le fait de repartir sans les enfants et d'être tous les deux ? Sûrement un peu de tout ça !

Et la Méditerranée, fidèle à sa réputation, n'y met pas du sien ce qui rend la navigation compliquée. Elle offre le pire et le meilleur ! Belle navigation au départ de La Grande Motte, mais sans que j'ai le temps de comprendre ce qui dérape, la nuit se passe au près, 15 à 20 nœuds de vent, mer chaotique, ce qui rend la navigation très désagréable et éprouvante, et je passe sur les détails pour les cœurs sensibles !

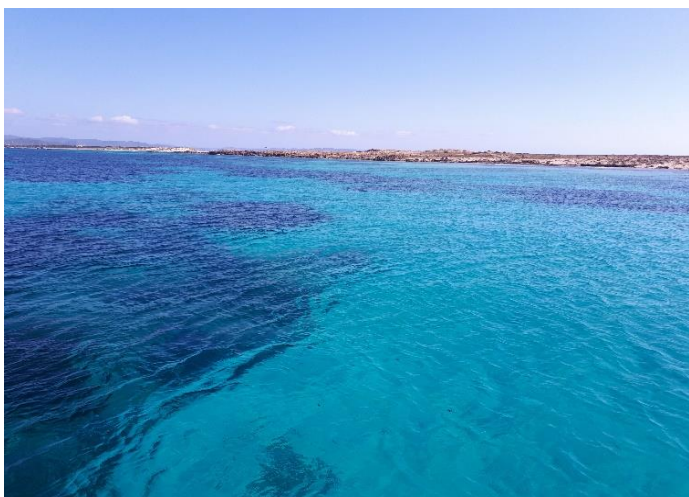


10° de gîte au gitomètre, mer calme... tout va bien !

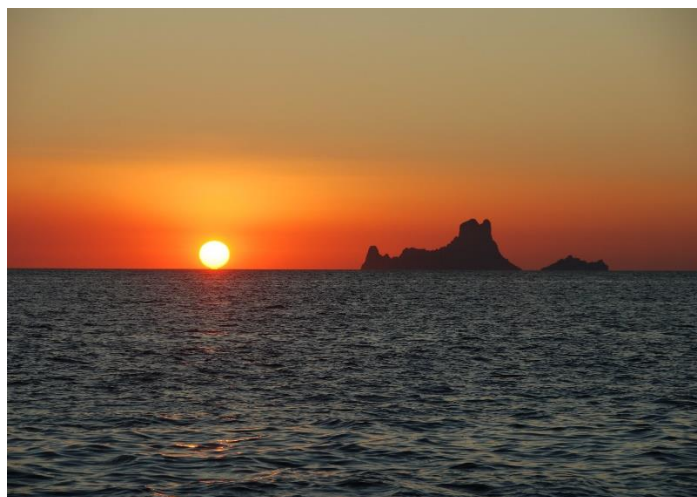


Jeune goéland s'ébrouant après sa toilette

24h de récupération au mouillage de Puerto de la Selva en Espagne et on passe le Cap Creus, surnommé le Cap Horn de la Méditerranée, au moteur, suivi de quelques heures de navigation agréable et, la nuit suivante est magique avec vue imprenable sur la voie lactée, une boule de feu zébrant le ciel dans la grande casserole, et dans le sillage lisse du bateau, un défilé de méduses rendues fluorescentes par le plancton, le tout orchestré par le doux ronronnement du moteur ☺. La routine n'a pas le temps de s'installer... Superbe mouillage de Cala Amarrado à Minorque au milieu de jeunes goélands, puis au nord de Majorque. La navigation de nuit jusqu'au mouillage de Santa Ponça, au sud en passant par la côte Est est encore une fois désagréable. On décide de zapper les îles d'Ibiza et de Formentera, que l'on a bien connues lors des 2 précédents voyages, et d'avancer mais après quelques heures de navigation qui recommence à être pénible, juste avant la nuit, il faut décider de passer soit à l'est d'Ibiza au près serré avec le vent qui monte et qui nous rabat sur la côte soit par l'ouest à l'abri du vent, au risque d'en manquer, mais avec quand même la mer désordonnée ! Choix cornélien entre « ah non pas par là ! » et « ben non par là c'est pas cool ! » suivi naïvement par un « Euh, Y a pas d'autre choix ? ». Finalement, le Capitaine a eu pitié de moi, on s'est arrêté au petit matin à Formentera après une partie de la nuit ballotés dans une mer de ☹, au moteur ! De toute façon, la prévision n'annonçait plus de vent pour les jours à venir ! On passe plusieurs jours au mouillage d'Espalmador à Formentera, qui l'été est le lieu de rendez-vous des yachts, méga-yachts, et autres bateaux luxueux. Le mouillage est calme et peu fréquenté le matin et bruyant, agité et encombré de bateaux à moteur en provenance d'Ibiza, l'après-midi ! L'eau est à 28° !



Mouillage calme à Formentera, le matin



Coucher de soleil à Isote Vedra

Ca y est, comme pour les précédents voyages, c'est aux Baléares qu'on prend nos marques, du bon temps et qu'on commence à profiter pleinement. La veille de repartir, on prend l'annexe et on met pied à terre pour la première fois depuis 10 jours à la Salvina, le petit port de Formentera. Le sol tangué un peu, léger mal de terre, on déjeune en terrasse, il n'y a quasiment personne. Ici le port du masque est déjà obligatoire dans tous les lieux fermés et notamment le supermarché où l'on se réapprovisionne un peu en produits frais.



Au menu, graines germées ...



et pain sur polish au four pour les sandwiches

Comme à chaque départ, je prévois les menus, les encas notamment pour les quarts de nuit, sandwiches, œufs durs,... et prépare suivant l'envie, salade de pâtes, riz, taboulé,... pour ne pas avoir à cuisiner en navigation !

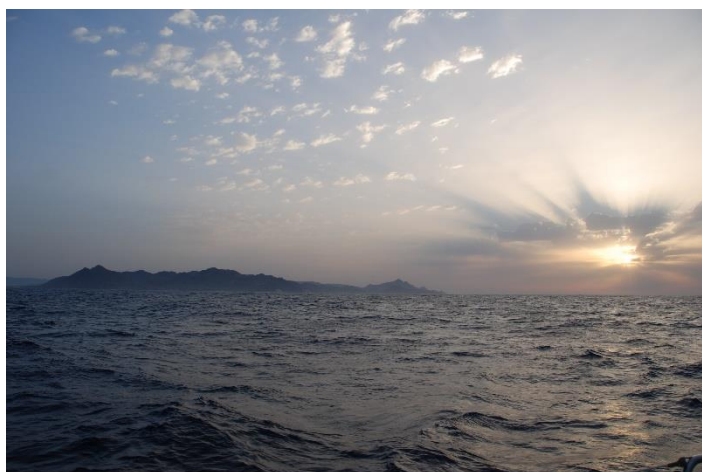
Comment est-il pourtant possible de cuisiner quand ça gite vraiment (enfin je n'ai pas encore testé) ? La réponse en photo !



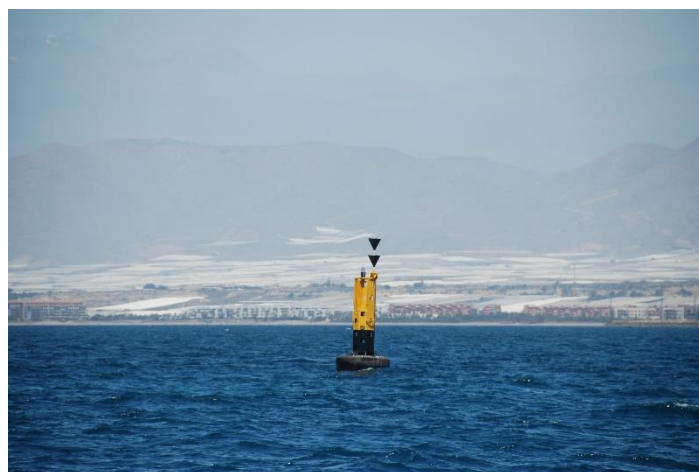
J'ai fait une photo pour montrer que la cuisinière montée sur cardan reste horizontale pendant que le reste du bateau prend une inclinaison d'environ 15°, moi y compris ! Mais sans référence extérieure ça ne rend pas du tout ! En fait pour comprendre la réalité il faut aussi faire giter la photo ! CQFD !



Ceci dit, au départ de Formentera direction El Cabo de Gata, la pointe sud-est de l'Espagne, la journée de navigation est agréable, vent arrière, et donc... pas de gite ! Puis, le vent monte à 20-25 nœuds on avance bien mais la houle se renforce, et pour finir, le vent tombe dans la nuit et bien sûr nous laisse une grosse houle qui nous balade dans un roulis sans fin, et nous oblige à remettre le moteur ! Au petit matin, on passe El Cabo de Gata au moteur et « barre à droite toute », on arrive dans la Mer d'Alboran au près où l'on y croise plusieurs voiliers eux aussi au moteur !



Le Cabo de Gata au lever du soleil



Arrivée au port d'Almerimar

Quelques heures après, on fait escale dans le port d'Almerimar perdu le long de cette côte aride couverte de serres à perte de vue. On sait où sont cultivés les nombreux fruits et légumes espagnols vendus en France, et bien c'est là ! C'est un endroit stratégique pour refaire le plein de gasoil et attendre le bon créneau pour passer Gibraltar ! Systématiquement on s'y est arrêté à chacun de nos passages ! Là par contre la météo est plutôt simple et binaire, soit il y a trop de vent soit il n'y en a pas ! C'est la quatrième fois qu'on navigue dans la Mer d'Alboran, 2 fois dans chaque sens, et on a toujours été au moteur ! L'avantage et il est important, c'est le nombre d'animaux marins que l'on peut observer quand la mer ressemble à un lac ! Depuis notre départ, on n'a rien vu, à part la nageoire molle et typique d'un poisson lune.

Cette fois nous apercevrons de loin quelques globicéphales et nous verrons des dauphins toute la journée ; d'abord une horde de plusieurs dizaines d'individus en pleine chasse vient couper la trajectoire du bateau. C'est une véritable vague que l'on voit s'approcher, des dauphins communs, qui sautent et retombent à pleine vitesse pour étourdir leurs proies. Puis d'autres petits groupes, repus ou curieux, viennent nous voir, ils sont joueurs et font plusieurs fois le tour du bateau, ils font la course entre eux, c'est magique, on ne s'en lasse pas !



Une horde de dauphins communs



En pleine chasse



La transparence de l'eau au soleil couchant...



Vision magique des dauphins

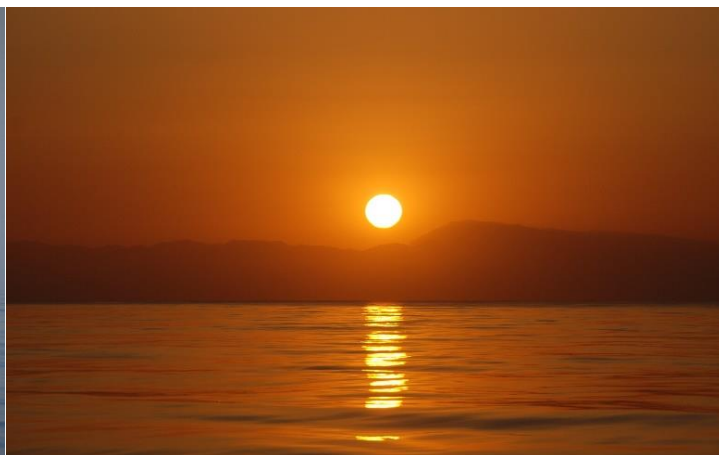
Vision moins poétique, nous verrons de nombreux déchets plastiques lors de nos navigations, des gros déchets tels que sacs et bouteilles en plastique principalement, mais aussi en papier, du polystyrène, et des plus petits, une balle, des bouts de ficelles, des bouchons, des mégots de cigarette,... pollution de l'eau mais surtout problématique quand ils sont ingérés par mégarde par les poissons, les oiseaux et mammifères marins ! A méditer au quotidien ! Y a encore du boulot pour supprimer l'utilisation du plastique !



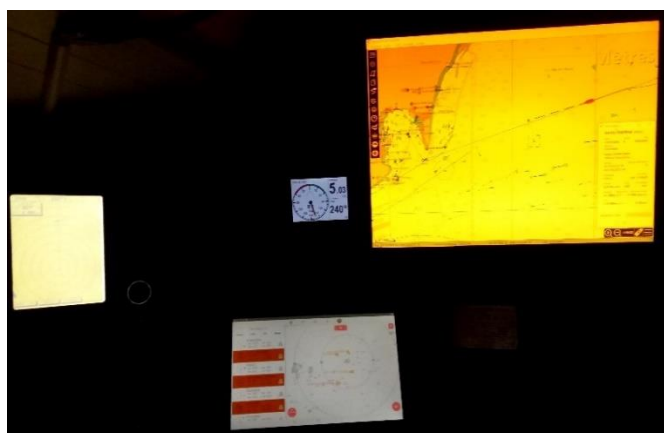
Autre conséquence du covid, des pétroliers et cargos sans marchandises, des paquebots sans passagers dérivent lentement ou attendent au mouillage, éclairés la nuit tels des vaisseaux fantômes, dans les endroits stratégiques comme Gibraltar. Depuis le départ, on remarque que le trafic est moins dense, il nous semble qu'il y a également moins de bateaux de pêche et de voiliers, ce qui au final n'est pas pour nous déplaire, surtout la nuit.



Jewel of the seas et Explorer of the seas à la dérive

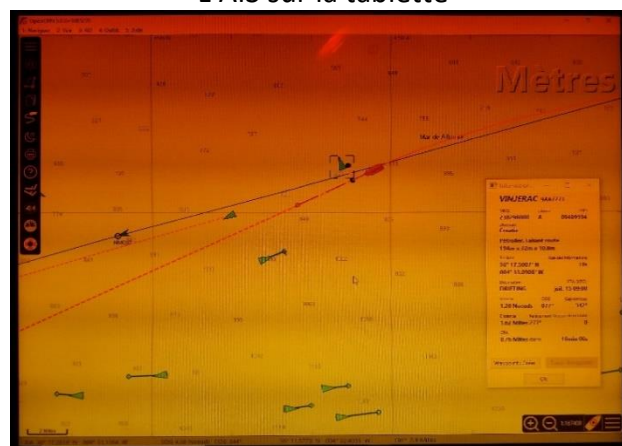


Coucher de soleil sur la Mer d'Alboran



L'AIS sur la tablette

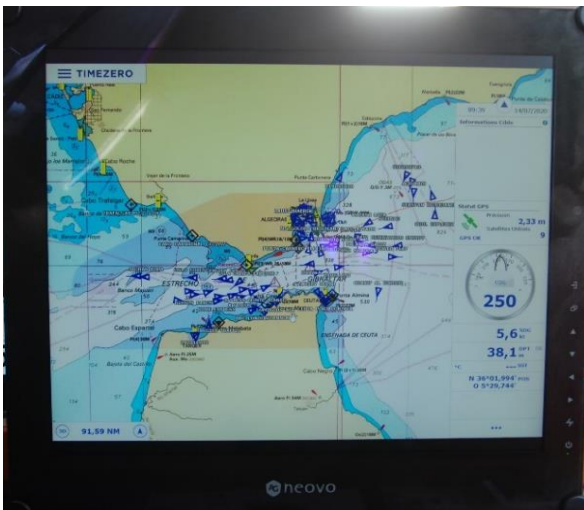
En approchant Gibraltar la nuit, la table à cartes ressemble à ça...
 Même si tous les outils d'aide à la navigation, le radar, la cartographie couplée avec l'AIS sur l'ordinateur et, l'AIS sur la tablette sont utilisés à l'approche de Gibraltar de nuit, une vigilance extrême est de rigueur dans cette zone de fort trafic. Nous alternons des quarts de 2h de vigilance et de repos ce qui nous convient bien.
 En redondance, des applis avec la cartographie et l'AIS sont aussi sur nos smartphones. Ça a bien évolué depuis presque 20 ans !



La carte et la progression d'Imagine (en rouge)

Sur Imagine I, nous avons un radar, utilisé surtout en cas de brouillard et pour les navigations de nuit, et un ordinateur avec la cartographie électronique reliée au GPS pour la navigation. Sur Imagine II, nous avons toujours le radar et la cartographie électronique mais nous avons installé, enfin... merci Romain pour ton aide☺, un AIS en émission/réception, un système d'identification automatique qui envoie et reçoit notamment des informations sur la position, le cap et la vitesse des bateaux dans la zone de navigation. Obligatoire pour les cargos et gros bateaux depuis plus de dix ans, de plus en plus de navires de plaisance et bateaux de pêche de petite taille s'en équipent même si ce n'est pas obligatoire. C'est d'ailleurs grâce à notre

AIS que vous pouvez voir notre position et suivre nos déplacements. Bien évidemment, rien ne remplace la surveillance pendant les navigations quelles qu'elles soient, tous les bateaux n'ayant pas d'AIS et surtout les petits, mais c'est une aide très appréciable voire indispensable pour la stressée que je suis, surtout la nuit, pire les nuits sans lune, quand on traverse des rails de cargos ou des zones très fréquentées comme Gibraltar. Comme prévu, nous arrivons au lever du soleil à Gibraltar, toujours au moteur. Nous ne nous y arrêtons pas, la prévision météo prévoit un renforcement du vent à Tarifa dans la journée, à la sortie du détroit !



Traversée à l'heure de pointe...

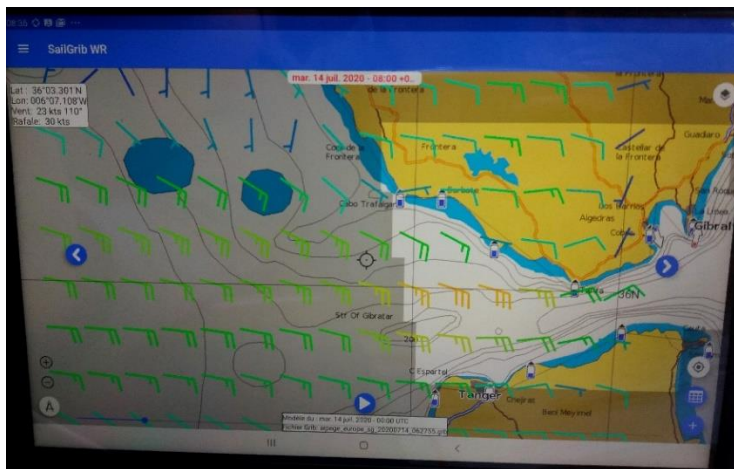


Gros plan sur le trafic ! On rase le bord (en rouge) !



Un tanker en train de doubler un voilier ! Toujours impressionnant la différence de taille !

La prévision météo annonce 30 nœuds de vent à la sortie du détroit de Gibraltar et elle ne s'est pas trompée. On aura même jusqu'à 40 nœuds dans les rafales. On est éjectés de Méditerranée et propulsés en Atlantique en moins de temps qu'il ne faut pour se préparer psychologiquement, surtout moi ! Au cas où l'on aurait changé d'avis et voulu rester en Méditerranée !!! J'ai moyennement apprécié ce bizutage pour notre 3^{ème} passage du détroit de Gibraltar... qui a duré toute la journée.



La météo annonce 30 nœuds de vent à Tarifa



Bienvenue en Atlantique !

Le vent se calme en fin de journée mais devinez qui reste ? (mais si c'est très facile...) eh oui... la houle, toujours là ! Elle nous accompagne toute la nuit jusqu'à notre première destination en Atlantique, Faro, au Portugal. Mais ça c'est une autre histoire...



Notre trajet en Méditerranée de La Grande Motte à Gibraltar

C'est l'heure du bilan...

Comment dire....

En général, même si il y a des exceptions..., quand on change de type de bateau, on passe plutôt du monocoque au catamaran, alors que nous on passe du catamaran et pas n'importe lequel, au monocoque, ok pas n'importe lequel ! J'essaye de ne pas (trop) les comparer au quotidien, ils sont différents, prévus pour un programme différent, avec des avantages, des inconvénients pour chacun, des améliorations possibles, mais en passant Gibraltar le bilan est plutôt mitigé. Je sais et Pascal me le répète assez... qu'on n'a pas encore eu les conditions pour apprécier tout le potentiel d'Imagine II, beaucoup de moteur, du près dans une mer souvent désordonnée avec des vagues courtes et croisées, et quelques heures seulement de belles navigations au portant que j'ai appréciées. Bref j'ai hâte de découvrir tout le potentiel... et pour l'instant mon principal problème reste le mal de mer et le second, la gîte au près. La question est de savoir si on peut éviter le près... à vie ! Si oui je signe le contrat... sans préavis !

Vivement la longue houle de l'Atlantique !

A suivre...

Patience...

Quelques chiffres sur notre trajet en Méditerranée :

- Trajet : 880 milles en 19 jours jusqu'à Tarifa
- Météo : 50% moteur 50% voile, jusqu'à Almerimar
- Pêche : Bredouilles (si on avait essayé on aurait peut-être pêché !)
- Animaux : Un poisson lune, des globicéphales, des centaines de dauphins, une tortue et 3 poissons volants
- Mer poubelle : Des tas de débris flottants, surtout en plastique, mais aussi canettes, polystyrène, bouts de filets de pêche.

Les journaux d'Imagine I en Méditerranée

[2003 - Un bon début - De la Grande Motte à Minorque](#)

[2003 - Pétole aux Baléares - Les îles Baléares](#)

[2003 - Des Baléares à Gibraltar](#)

[2004 - La fin du voyage - Des Açores à La Grande Motte](#)

[2005 - Un nouveau départ - De La Grande motte aux Baléares](#)

[2005 - Des Baléares à l'Andalousie](#)